



# LE CINÉ-CLUB

La leçon de cinéma

« Une comédie signée Billy Wilder... »

## LE FILM



« Sa famille partie en vacances, Richard Sherman, père de famille bien tranquille, se retrouve seul dans son appartement new-yorkais. La présence de sa ravissante voisine ne tarde pas à l'obséder. »

Sorti en 1955 **Sept ans de réflexion** est l'adaptation d'une pièce à succès de George Axelrod jouée à Broadway en 1952. Le scénario est construit sur une succession de situations comiques qui s'amuse de la frustration du mâle américain confronté à une société rigide où tout est fait pour exciter sa libido. Entre Broadway et Hollywood, le texte a pris une nouvelle dimension et l'adultère n'est plus qu'un fantasme dans la version cinéma. Tout le film repose sur les obsessions de Richard Sherman, subjugué par sa voisine de vingt-deux ans. L'utilisation du cinémascope avec ses cadrages larges, permet une plus grande liberté de mouvements des acteurs, ce qui donne du rythme aux longues scènes dialoguées. Billy Wilder use également de trucages parfaitement au point : une série de fondus enchaînés donne à voir les pensées extravagantes de Sherman emporté par son imagination débordante. Il crée ainsi un symbolisme figuratif où l'on voit peu à peu le rêve chasser la réalité, puis celle-ci reprendre ses droits. Pour autant, le cinéaste ne sera pas tendre avec ce film et le qualifiera même d'inexistant à la suite de la censure qui modifia l'histoire originale. Ce fut cependant un triomphe public et la fameuse scène de Marilyn Monroe à la robe « soufflée » par le courant d'air d'une bouche de métro est devenue l'une des images les plus iconiques du cinéma hollywoodien. Cette scène trouve son origine dans un cliché pris par un ami intime de l'actrice, le photographe Sma Shaw. Celui-ci avait photographié en 1941 un groupe de filles dont la jupe de l'une d'elles se soulevait par un coup de vent pour la couverture du magazine *Friday*. Le photographe suggéra alors de reproduire cette scène dans **Sept ans de réflexion**.

## LE REALISATEUR



Réalisateur, scénariste et producteur de films noirs et de comédies né en Pologne en 1906 Billy Wilder est l'une des figures les plus importantes du cinéma américain du vingtième siècle et notamment des années 1950 et 1960.

Après des études de droit au milieu des années 20, il débute comme journaliste à Vienne et trouve très vite sa voie dans l'écriture. Il devient scénariste pour la UFA société de production et de distribution cinématographique allemande et débute sa carrière par **Les Hommes le dimanche** de Robert Siodmak (1930). Le succès est immédiat et Wilder multiplie les collaborations. La montée d'Hitler au pouvoir, issu d'une famille juive il est contraint à l'exil dès 1933. Il fait une halte en France, le temps de s'essayer à la mise en scène avec **Mauvaise graine** (1934) et s'expatrie aux Etats-Unis. Ne parlant pas un mot d'anglais à son arrivée, il s'adapte, apprend langue et reprend la plume, cette fois en anglais. Se contentant de traduire, ou de faire traduire, les scripts qu'il avait écrits en Europe sa rencontre avec Charles Brackett s'avère déterminante. Le duo de scénaristes-dialoguistes offre quelques joyaux de la comédie hollywoodienne avec **La Huitième Femme de Barbe-Bleue** d'Ernst Lubitsch (1938). Sous contrat avec la Paramount, il reprend sa place derrière la caméra. Dès son troisième film américain, **Les cinq secrets du désert** (1943) il dévoile son univers personnel. Avec **Assurance sur la mort** (1944) il impose un modèle de film noir qui atteint la consécration avec **Le Poison** (1945) où il aborde sans fard le thème de l'alcoolisme qui lui vaudra le premier des six Oscars qu'il décrochera dans sa carrière. A l'avenir, Wilder ne fera plus montre d'une telle noirceur, mais ne se départira jamais pour autant d'une tonalité sombre, même dans ses comédies les plus débridées. Son écriture ciselée, brille dans tous les genres, de la fable sociale, à la politique en passant par le film policier. Toute fois le genre de prédilection de Wilder reste la comédie. Epaulé de quelques-uns de ses acteurs favoris au nombre desquels Jack Lemmon ou Shirley McLaine, il passe maître dans l'art de la réplique qui fait mouche ou le cynisme le dispute à la loufoquerie.

Après avoir mis en scène vingt-six longs métrages et rédigé plus de soixante-dix scénarios, Billy Wilder prend sa retraite en 1981, à l'âge de soixante-quinze ans. Jusqu'à sa mort survenue à 96 ans il continue de recevoir les plus grands hommages du monde du septième art, dont un Ours d'or d'honneur à la Berlinale (1993).